

# Connaissances endogènes des plantes utilisées dans la prise en charge des troubles de reproduction humaine en zone soudanienne du Burkina Faso

Ya Sadia Rabiattou OUATTARA <sup>1\*</sup>, Patrice ZERBO<sup>1</sup>, Alassane OUATTARA <sup>2</sup>, Soumaïla SOURABIE<sup>1</sup> et Joseph I. BOUSSIM<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Laboratoire de Biologie et Écologie Végétales, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso ;

<sup>2</sup>Laboratoire Biosciences, Université Joseph KI-ZERBO, Burkina Faso

\*Auteur correspondant ; E-mail : [ouattarasadia@yahoo.fr](mailto:ouattarasadia@yahoo.fr)/[patrice.zerbo@ujkz.bf](mailto:patrice.zerbo@ujkz.bf) ; Tel : +0022670462762/70265438

**Mots-clés** : Ethnobotanique ; Phytothérapie ; troubles de reproduction humaine ; Burkina Faso

**Keywords** : Ethnobotany ; Phytotherapy ; human reproductive disorder ; Burkina Faso.

Submission 02/05/2023, Publication date 30/06/2023, <http://m.elewa.org/Journals/about-japs>

## 1 RESUME

La difficulté liée à la santé de reproduction est devenue un problème de bien-être public. Pour les traiter, les thérapies modernes et traditionnelles sont sollicitées. L'usage des plantes médicinales occupe une place de choix dans ces soins d'où cette étude. Elle avait pour objectif de recenser les plantes médicinales et les pratiques ethnomédicales y afférentes. À travers une série d'enquêtes ethnobotaniques utilisant un questionnaire semi-structuré dans la région des Hauts-Bassins et celle des Cascades, les plantes médicinales, les parties utilisées, les recettes élaborées et les modes d'usage ont été recherchées. Les résultats obtenus ont révélé que 25 espèces végétales réparties en 25 genres et en 18 familles sont utilisées dans les soins des troubles de la reproduction chez l'Homme. Les familles les plus représentées sont les Fabaceae-Mimosoideae (4 espèces). Les racines (33%) suivies des écorces de tronc (25%) et des feuilles (21%) sont les plus sollicitées des parties. La décoction (62%) est le principal mode de préparation des recettes médicamenteuses. La boisson (46%) et la purgation (23%) sont les modes d'administration les plus utilisés. Ces données sont des bases pour de potentielles études biologiques et chimiques des espèces médicinales utilisées.

## ABSTRACT

The difficulty related to human reproductive health has become a public welfare problem. To treat them, modern and traditional therapies are used. The use of medicinal plants occupies a prominent place in this care. The current study aims to identify medicinal plants and related ethnomedical practices. Through a series of ethnobotanical surveys using a semi-structured questionnaire in two regions of Burkina Faso, Hauts-Bassins and Cascades, the plants, their parts used, the recipes developed and the methods of use were researched. The results obtained revealed that 25 plant species divided into 25 genera and 18 families are used in the care of reproductive disorders in humans. The most represented families are Fabaceae-Mimosoideae (4 species). The roots (33%) followed by the bark of the trunk (25%) and the leaves (21%) are the most used parts. Decoction (62%) is the main mode of preparation of medicinal recipes. Drinking (46%), purging (23%) are the modes of drug administration. These data could be a sound background for potential biological and chemical studies of these medicinal species identify in this study.

## 2 INTRODUCTION

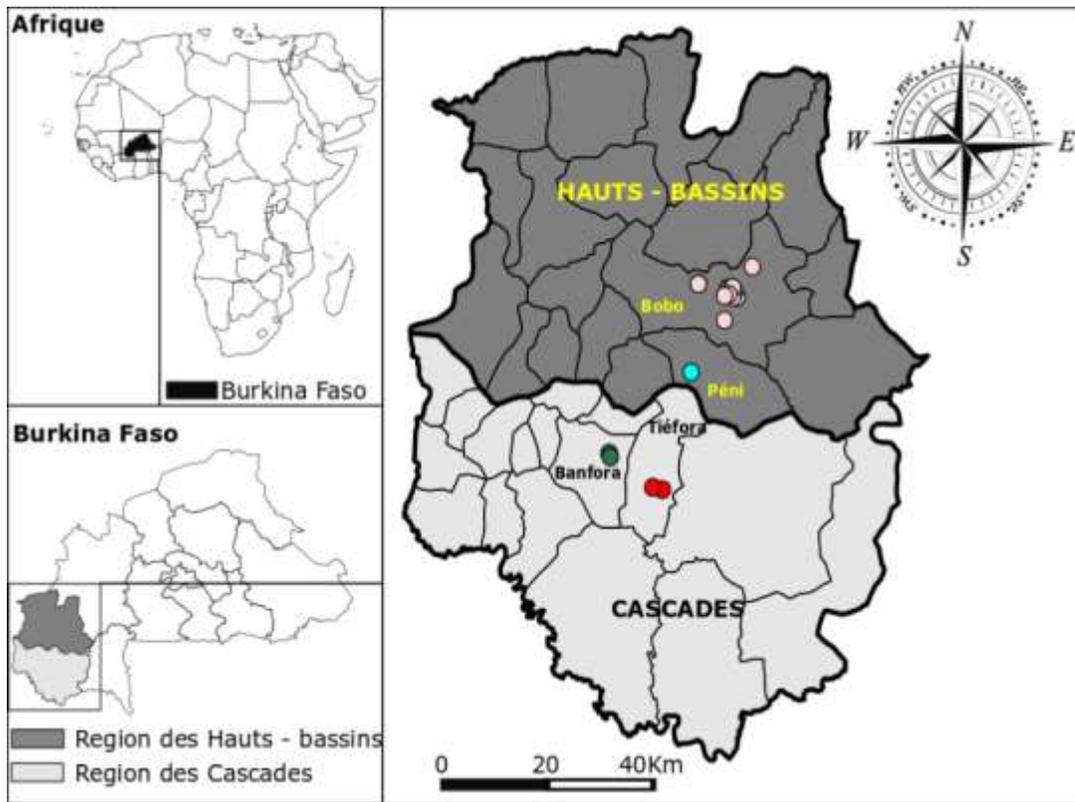
Depuis bien longtemps, la phytothérapie est utilisée par l'Homme (Moyabi *et al.*, 2021). Selon l'organisation mondiale de la santé, plus de 80% des populations du monde, particulièrement celles des pays en développement, ont recours aux pratiques médicales traditionnelles pour leurs soins de base malgré la progression de la médecine moderne. Ainsi, plusieurs pathologies sont prises en compte par la pharmacopée traditionnelle telles que les pathologies cutanées, musculo-squelettiques, digestives, respiratoires, sensoriels (Zerbo *et al.*, 2011). Toutefois, les dysfonctionnements liés à la reproduction humaine ne sont pas exclus (Bafor, 2017 ; Assouma *et al.*, 2018). Les troubles de reproduction sont un important problème de santé publique (Bafor, 2017) et constituent un fardeau difficilement accepté par le couple (Koman *et al.*, 2019). En effet, dans le monde, la prévalence des dysfonctions sexuelles est estimée entre 10 et 50 % chez les hommes (Goel et Maurya, 2020), mais plus élevée chez les femmes avec 25 à 63 % (Nwafor et Oniyide, 2017 ; Chapa *et al.*, 2018). En Afrique, de

nombreuses études ont montré l'impact des plantes utilisées dans les soins de reproduction (Bafor 2017 ; Kabéna *et al.*, 2018 ; Koman *et al.*, 2019 ; Niangaly, 2020 ; Moyabi *et al.* 2021 ; Dabo, 2022). Au Burkina Faso, plusieurs travaux ont montré l'importance et l'utilisation des plantes dans les soins de santé au Nord-Ouest (Zerbo *et al.*, 2013, Zerbo *et al.*, 2014) à l'Est et dans la boucle du Mouhoun (Léma *et al.* 2022 ; Thiombiano *et al.*, 2022) dans les Hauts-Bassins et dans les cascades (Olivier *et al.*, 2012 ; Kamboulé *et al.*, 2020). Cependant les connaissances endogènes sur les plantes médicinales intervenant dans la prise en charge des troubles de reproduction humaine sont très peu documentées. Il était donc nécessaire de réaliser cette étude dans l'optique de sauvegarder les connaissances sur la pharmacopée traditionnelle intervenant dans ces troubles. Spécifiquement il s'agissait de recenser et d'identifier les plantes médicinales et les recettes élaborées par les tradipraticiens de santé dans le traitement traditionnel des troubles génitaux et de reproduction.

## 3 MATÉRIEL ET MÉTHODES

**3.1 Milieu d'étude** : L'étude s'est déroulée dans deux régions administratives du Burkina Faso : les Hauts-Bassins et les Cascades. Elle a concerné cinq et trois localités dans les Hauts-Bassins et les Cascades, respectivement (figure 1). Le choix de ces sites d'étude se justifie par la présence de tradipraticiens de santé (IPS) qualifiés pour les soins des troubles de

reproduction, de leur accessibilité et de l'importance du marché de plantes médicinales. Ces zones appartiennent au domaine phytogéographique soudanien et constituent des zones de transit et des portes de sorties des plantes médicinales vers l'extérieur (Zerbo *et al.*, 2013).



**Figure 1** : Sites de collecte des données

**3.2 Collecte des données :** Des enquêtes ethnobotaniques ont été réalisées de septembre 2020 à septembre 2021 grâce à des fiches d'enquête utilisant un questionnaire semi-structuré (Cotton, 1996). La langue principale utilisée pour les entretiens était le dioula. Au total, 30 TPS ont été interrogées dont 12 femmes et 18 hommes. Les TPS interviewés ont été sélectionnés sur la base de leurs savoirs, de leur disponibilité et de leur accord à être enquêté (Zerbo *et al.*, 2014 ; Sourabié *et al.*, 2020). Les informations recueillies ont porté sur les espèces utilisées dans les soins des troubles de reproduction, les parties utilisées dans les recettes, les modes de préparation et les modes d'administration des produits. Les troubles traités ont été également recensés. Des échantillons de plantes disponibles chez les herboristes ont été achetés et d'autres collectés sur le terrain pour leur identification décrite dans les paragraphes suivants.

**3.3 Identification des espèces végétales :** L'identification des plantes a été faite en

comparant les échantillons d'herbier collectés aux spécimens de l'herbier de l'Université Joseph KI-ZERBO et à la flore tropicale de l'Afrique de l'Ouest (Hutchinson et Dalziel, 1963). La nomenclature adoptée est celle du Catalogue des Plantes Vasculaires du Burkina Faso (Thiombiano *et al.*, 2012).

**3.4 Analyse des données :** La **fréquence relative de citation (FC)** de chaque espèce végétale a été calculée selon la formule utilisée par Ilumbe *et al* (2014) pour évaluer l'importance socioculturelle des plantes utilisées dans la prise en charge des différents troubles :

$$FC = \frac{n}{N} \times 100$$

avec n le nombre d'enquête ayant cité l'espèce ou encore le nombre de citation de l'espèce et N, le nombre total d'enquêtés ou encore le nombre total de citation.

Afin de mieux interpréter la valeur culturelle médicinale des plantes, l'indice de la **Valeur d'Accord d'Utilisation (VAUs)** a été calculé par la formule adoptée par Ilumbe (2010) :

VAUs = UVxICs avec :

- **l'indice de la Valeur d'Usage** obtenue selon la formule utilisée par Philips et Gentry (1993) :

$$UV = \frac{\sum U_{is}}{ns}$$

avec  $U_{is}$ , le nombre d'utilisations de l'espèce  $s$  mentionné par l'informateur  $i$

$ns$  correspond au nombre de personnes ayant cité l'espèce.

- **Et l'Indice de Confirmation** (ICs) dont la formule est donnée par Byg et Ballev (2001) :

$$ICs = \frac{ns}{Nt}$$

où,  $ns$  est le nombre de personnes ayant cité cette espèce et  $Nt$ , le nombre total de personnes interviewées.

## 4 RESULTATS

### 4.1 Diversité des espèces végétales utilisées dans la santé de la reproduction :

Vingt-cinq espèces médicinales réparties en 25 genres et 18 familles ont été identifiées (Tableau 1). Les principales familles rencontrées sont les Fabaceae-Mimosoideae (4 espèces), les Fabaceae-Caesalpinioideae (2 espèces), les Annonaceae (2 espèces), les Anacardiaceae (2 espèces), les Meliaceae (2 espèces). Les autres familles sont représentées chacune par une espèce. Les types biologiques (Figure 2) les plus représentés sont les Phanérophytes (80%) dont 76% pour les phanérophytes simples et 4% pour les phanérophytes grimpants, et les Thérophytes (12%). Les géophytes et les chaméphytes sont représentés avec des fréquences inférieures de 4% chacune. L'importance culturelle des plantes utilisées par les tradipraticiens a été évaluée à partir de l'indice de la valeur d'accord d'utilisation (VAUs) obtenu par le produit de l'indice de valeur d'utilisation (VUs) et de l'indice de confirmation (ICs). Le calcul de ces indices ethnobotaniques a révélé la présence d'espèces très caractéristiques (Tableau 2). Ainsi, *Eriosema glomeratum* (Guill. & Perr.) Hook.f (3,5) et *Lannea*

*acida* A.Rich. (3,4) ont de fortes valeurs d'usage (UVs). Par contre, les espèces *Aframomum melegueta* K.Schum. et *Dichrostachys cinerea* (L.) Wight & Arn. ont les plus faibles valeurs d'usage (1,4). Les espèces *Trichilia emetica* Vahl (0,54), *Cassia sieberiana* DC. (0,46) et *Khaya senegalensis* (Desr.) A. Juss. (0,46) ont des valeurs d'indices de confirmation élevées. Cependant, *Eriosema glomeratum* (0,8), *Pennisetum glaucum* (L.) R.Br. (0,12) et *Opilia amentacea* Roxb (0,12) ont une faible valeur d'indice de confirmation. De l'association des deux indices (UV et ICs), la valeur d'accord d'usage varie de 0,27 à 1,43. Sur l'ensemble des espèces végétales intervenant dans le traitement des troubles de reproduction humaine, les espèces *Trichilia emetica* (1,43), *Cassia sieberiana* (1,04) et *Khaya senegalensis* (0,94) ont des valeurs d'accord d'usage (VAUs) les plus élevées. Par contre, les espèces *Aframomum melegueta* K.Schum. et *Dichrostachys cinerea* ont des Valeurs d'Accord d'Usage faibles de 0,27 chacune. Les espèces à forte valeur d'accord d'usage peuvent être propices dans le traitement efficace de nombreux troubles de reproduction humaine.



Tableau 1 : Liste des espèces végétales et pratiques traditionnelles recensées contre les troubles de reproduction

Espèces	Familles	Noms locaux	Troubles traités	Parties utilisées	Mode de préparation
<i>Acacia nilotica</i> (L.) Willd. ex Delile	Fabaceae-Mimosoïdeae	Bagana (D) Pèg-nenga (M)	Gonorrhées , leucorrhées , Mycoses sexuelles, Rétrécissement vaginal	E.T ,R , Fr	Décoction
<i>Aframomum melegueta</i> K.Schum.	Zingiberaceae	Gnamacoubarani (D)	Dysménorrhées , Faiblesse sexuelle , Fibrome, Mycoses sexuelles	Fr	Pilage, Décoction
<i>Annona senegalensis</i> Pers.	Annonaceae	lombolombo ou mandé sounsoun(D),Barkudga (M)	Aménorrhées, avortement involontaire, Gonorrhées, Dysménorrhées, Ejaculation précoce, Faiblesse sexuelle, Frigidité, Hémorragie post-partum, Infertilité féminine	F ,R	Décoction
<i>Anthocleista djalonsensis</i> A.Chev.	Gentianaceae	Quatre côtés (D)	Aménorrhées, Dysménorrhées, Faiblesse sexuelle, Fibrome, Infertilité féminine Infertilité masculine, Kyste	R	Décoction
<i>Cassia sieberiana</i> DC.	Fabaceae-Caesalpinioideae	Siindjan (D), Kumbr-saka (M)	Aménorrhées, avortement involontaire, Douleur après accouchement, Dysménorrhées, Faiblesse sexuelle, Fibrome, Infertilité féminine, Kyste, Rétrécissement vaginal	E.R, E.T, F, R	Pilage
<i>Daniellia oliveri</i> (Rolfe) Hutch. & Dalziel	Fabaceae-Caesalpinioideae	Sana (D), Aoga (M)	Faiblesse sexuelle , Fibrome , Hémorragie post-partum, Infertilité féminine , Infertilité masculine, Kyste	E.T , R ,F	Décoction ,Taille
<i>Dichrostachys cinerea</i> (L.) Wight & Arn.	Fabaceae-Mimosoïdeae	Trigui ( D), Susutga (M)	Douleur après accouchement , Dysménorrhées , Faiblesse sexuelle , Infertilité féminine , Infertilité masculine	F, R	Décoction
<i>Diospyros mespiliformis</i> Hochst. ex A.DC.	Ebenaceae	Soûnsoûn fiin (D) Gâaka (M)	Aménorrhées, Cancer sein, Cancer utérus, Dysménorrhées, Infertilité féminine	E.T, F, R	Décoction
<i>Eriosema glomeratum</i> (Guill. & Perr.) Hook.f	Fabaceae-Faboïdeae	Kongotigui (D)	Avortement involontaire , Fibrome , Infertilité féminine , Infertilité masculine, Kyste , Problème d'érection	E.T, R	Pilage, Décoction



Espèces	Familles	Noms locaux	Troubles traités	Parties utilisées	Mode de préparation
<i>Euphorbia hirta</i> L.	Euphorbiaceae	Tougani siindji (D) Wal-biisum (M)	Accouchement difficile , Gonorrhées , Dysménorrhées , Faiblesse sexuelle , leucorrhées , Mycoses sexuelles	F, E, T	Décoction
<i>Heliotropum indicum</i> L.	Boraginaceae	Nôgôssicou (D), Gomtiug-zuré (M)	Accouchement difficile , Aménorrhées , avortement involontaire , Dysménorrhées , Fibrome , Infertilité féminine	P.E	Décoction, Pilage + macération
<i>Khaya senegalensis</i> (Desr.) A.Juss.	Meliaceae	Djala (D),Kuka (M)	Aménorrhées, avortement involontaire, Cancer sein, Cancer utérus, Dysménorrhées, Faiblesse sexuelle, Fibrome, Infertilité féminine, Infertilité masculine, Kyste, leucorrhées, Mycoses sexuelles, Problème d'érection, Rétrécissement vaginal	E.T , R	Décoction
<i>Lannea acida</i> A.Rich.	Anacardiaceae	Bémbé (D) Sabtulga (M)	Dysménorrhées, Fibrome, Infertilité féminine, Kyste, Mycoses sexuelles	E.T, R	Décoction
<i>Opilia amentacea</i> Roxb.	Opiliaceae	Korongoué ou Nombodri (D), Wag- salega (M)	Cancer sein, Faiblesse sexuelle, Fibrome, Infertilité féminine, Kyste	E.T, F,R	Décoction
<i>Parkia biglobosa</i> (Jacq.) R.Br. ex G.Don	Fabaceae- Mimosoïdeae	Nèrè (D), Roâanga (M)	avortement involontaire , Douleur après accouchement , Faiblesse sexuelle , Fibrome , leucorrhées , Mycoses sexuelles	E.T, En, F, R	Décoction
<i>Paullinia pinnata</i> L.	Sapindaceae	Bolodourou (D) Nus-a- nu (M)	avortement involontaire , Dysménorrhées , Fibrome , Infertilité féminine , Infertilité masculine, Rétrécissement vaginal	F, Fl, P.E, R, Tf	Décoction
<i>Pennisetum glaucum</i> (L.) R.Br. [cult.]	Poaceae	Gnôn (D), Kazui (M)	Hémorragie post-partum	T	Trituration + Décoction
<i>Sarcocephalus latifolius</i> (Sm.) E.A.Bruce	Rubiaceae	Gwünga (M)	Aménorrhées, Cancer sein, Dysménorrhées, Ejaculation précoce, Espacement de Naissance, Fibrome, Frigidité, Infertilité féminine, Kyste	E.T, F, R	Décoction
<i>Sclérocarya birea</i> (A.Rich.) Hochst.	Anacardiaceae	Demissin Dôrô kouna (D), Nôbga(M)	avortement involontaire , Douleur après accouchement , Faiblesse sexuelle , Hémorragie post-partum, Kyste , leucorrhées	E.T, R	Décoction, Pilage

Espèces	Familles	Noms locaux	Troubles traités	Parties utilisées	Mode de préparation
<i>Securidaca longipedunculata</i> Fresen.	Polygalaceae	Djoro (D), Pelga (M)	Aménorrhées, Dysménorrhées, Faiblesse sexuelle, Fibrome, Infertilité féminine, Infertilité masculine, Kyste, Mycoses sexuelles, Problème d'érection	E.T, R, F	Décoction, pilage
<i>Strychnos spinosa</i> Lam.	Loganiaceae	Koungo Barani (D), Katin-poâaga (M)	Aménorrhées , Ejaculation précoce , Fibrome, Infertilité féminine , Infertilité masculine, Kyste	F , Fr, R	Décoction
<i>Tamarindus indica</i> L.	Fabaceae-Mimosoïdeae	Tomi (D), Pusga (M)	Ejaculation précoce, Faiblesse sexuelle, Fibrome, Infertilité féminine, Infertilité masculine, Kyste, Problème d'érection	E.T, Fr, R	Pilage +Décoction, Pilage +infusion
<i>Trichilia emetica</i> Vahl	Meliaceae	Soula fissan (D), Kinkiris taanga (M)	Aménorrhées, avortement involontaire, Dysménorrhées, Faiblesse sexuelle, Fibrome, Infertilité féminine, Infertilité masculine, Kyste	E.R, E.T, R, F	Pilage, Décoction
<i>Xylopia aethiopica</i> (Dunal) A. Rich.	Annonaceae	Kani fiin (D), Kiparin sabelga (M)	Douleur après accouchement , Dysménorrhées , Faiblesse sexuelle , Fibrome, Kyste , Mycoses sexuelles	Fr, R	Décoction , Pilage
<i>Zanthoxylum zanthoxyloides</i> (Lam.) Zepern. & Timler	Rutaceae	Woôn (D)	Gonorrhées, Dysménorrhées, Faiblesse sexuelle, Fibrome, Infertilité masculine, Kyste, Mycoses sexuelles, Rétrécissement vaginal	E.T, F,R	Pressage, Décoction

**Légende** : M : Mooré ; D : Dioula ; E.T : écorce du tronc, F : feuilles, R : racines, Fr : fruit, P.E : Plante entière, Tf : tige feuillée, Gr : graines, Fl : fleurs, E.R: écorce de la racine, Ep : épines, T : tige, Tf : tige feuillée, Tb : tubercule, En : enveloppe du fruit ou de la graine, Rh : rhizome.

Tableau 2 : Indices ethnobotaniques des espèces médicinales utilisées

Espèces	UV	ICs	VAUs
<i>Trichilia emetica</i> Vahl	2,64	<b>0,54</b>	<b>1,43</b>
<i>Cassia sieberiana</i> DC.	2,25	<b>0,46</b>	<b>1,04</b>
<i>Khaya senegalensis</i> (Desr.) A. Juss.	2,08	0,46	<b>0,96</b>
<i>Securidaca longipedunculata</i> Fresen.	2,88	0,31	<b>0,89</b>
<i>Acacia nilotica</i> (L.) Willd. ex Delile	2,22	0,35	0,78
<i>Lannea acida</i> A.Rich.	<b>3,4</b>	0,19	0,65
<i>Annona senegalensis</i> Pers.	2,14	0,27	0,58
<i>Sclérocarya birea</i> (A.Rich.) Hochst.	2,5	0,23	0,58
<i>Tamarindus indica</i> L.	2,33	0,23	0,54
<i>Sarcocephalus latifolius</i> (Sm.) E.A.Bruce	2,17	0,23	0,5
<i>Paullinia pinnata</i> L.	2	0,23	0,46
<i>Strychnos spinosa</i> Lam.	2,4	0,19	0,46
<i>Heliotropum indicum</i> L.	1,57	0,27	0,42
<i>Zanthoxylum zanthoxyloides</i> (Lam.) Zepern. & Timler	2,75	0,15	0,41
<i>Xylopia aethiopica</i> (Dunal) A. Rich.	2,5	0,15	0,38
<i>Euphorbia hirta</i> L.	1,29	0,27	0,35
<i>Anthocleista djalonensis</i> A.Chev.	2,25	0,15	0,34
<i>Daniellia oliveri</i> (Rolfe) Hutch. & Dalziel	1,5	0,23	0,34
<i>Pennisetum glaucum</i> (L.) R.Br.	2,67	0,12	0,32
<i>Diospyros mespiliformis</i> Hochst. ex A.DC.	2	0,15	0,3
<i>Parkia biglobosa</i> (Jacq.) R.Br. ex G.Don	1,6	0,19	0,3
<i>Eriosema glomeratum</i> (Guill. & Perr.) Hook.f	<b>3,5</b>	0,08	0,28
<i>Opilia amentacea</i> Roxb.	2,33	0,12	0,28
<i>Aframomum melegueta</i> K.Schum.	1,4	0,19	0,27
<i>Dichrostachys cinerea</i> (L.) Wight & Arn.	1,4	0,19	0,27

Legende : UV : Valeur d'usage, ICIs : Indice de confirmation, VAUs : Valeur d'utilisation d'accord.

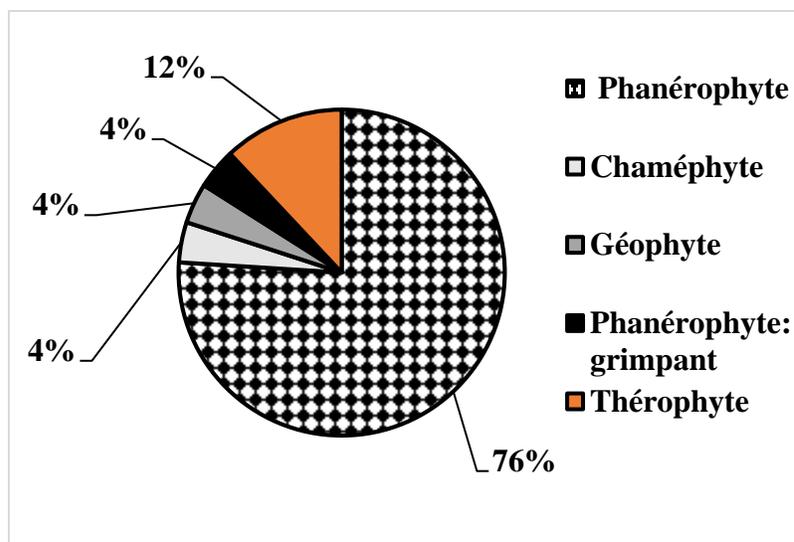
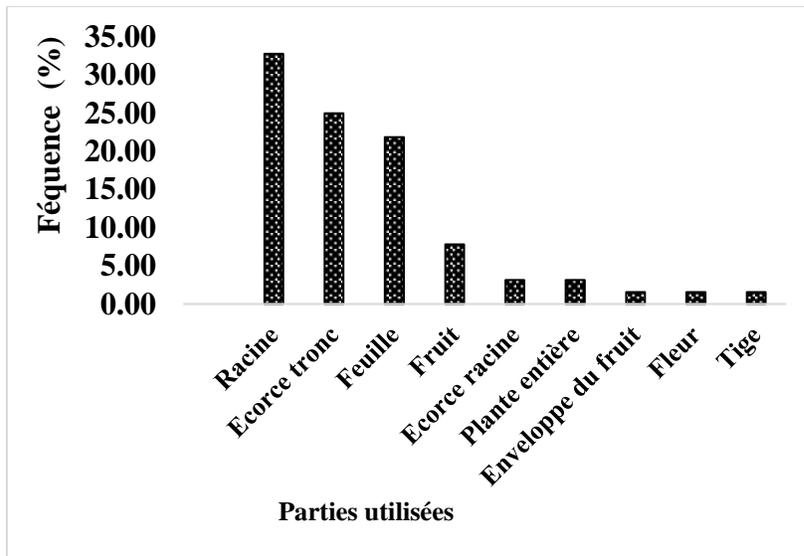


Figure 2 : Spectre des types biologiques des plantes médicinales recensées.

**4.2 Fréquences d'utilisation des parties de plantes pour les soins :** Le traitement des données collectées a montré que les racines (33%), l'écorce du tronc (25%) et les feuilles (21%) sont les organes les plus utilisés par les tradipraticiens pour la prise en charge de différents

troubles liés à la reproduction (Figure 3). Les fruits, les écorces de racines et la plante entière de certaines herbacées sont utilisés avec des fréquences respectives de 8%, 3% et 3%. Les autres parties ont des fréquences d'utilisation faibles de 1%.



**Figure 3 :** Organes utilisés et leurs fréquences relatives de citation.

**4.3 Recettes, modes de préparation et d'administration :** Les plantes identifiées interviennent dans 139 recettes médicamenteuses dont 58% sont à base d'associations d'au moins deux plantes et 41% sont des recettes monospécifiques. La décoction et le pilage sont les modes de préparation les plus cités avec des fréquences de 62% et 26%, respectivement (Figure 4). La macération, l'infusion, le pressage, la trituration et la taille sont représentés avec de faibles fréquences de citation de 2%. Les modes d'administration des recettes médicamenteuses sont

principalement la boisson (46%), la purgation (23%) et le bain corporel (17%) (Figure 5). Le bain siège (5%), la fumigation (2%), le bain vaginal (2%) et le bain pénial (1%) sont des modes d'administration prescrits par les tradipraticiens avec des fréquences moyennes. Les autres modes d'administration des recettes sont le massage, l'application cutanée, la succion, l'application anale et la mastication dont les fréquences sont inférieures à 1%.

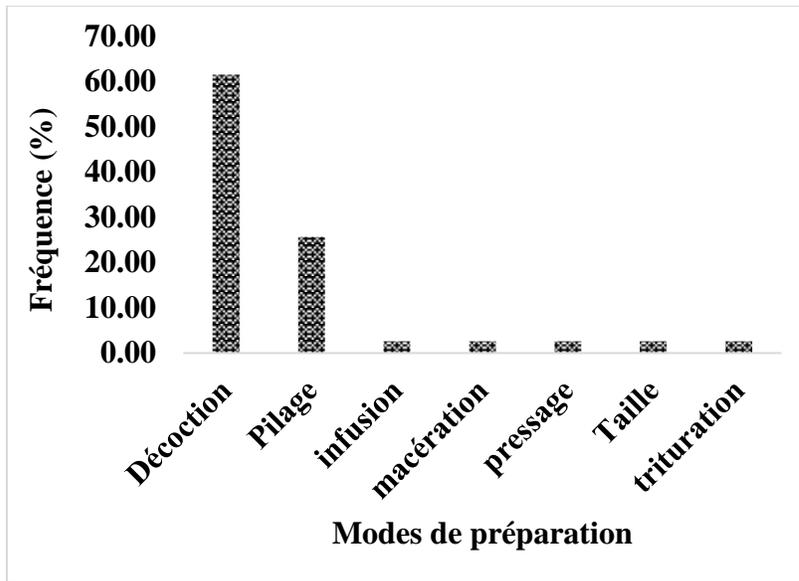


Figure 4 : Modes de préparation des recettes et leurs fréquences.

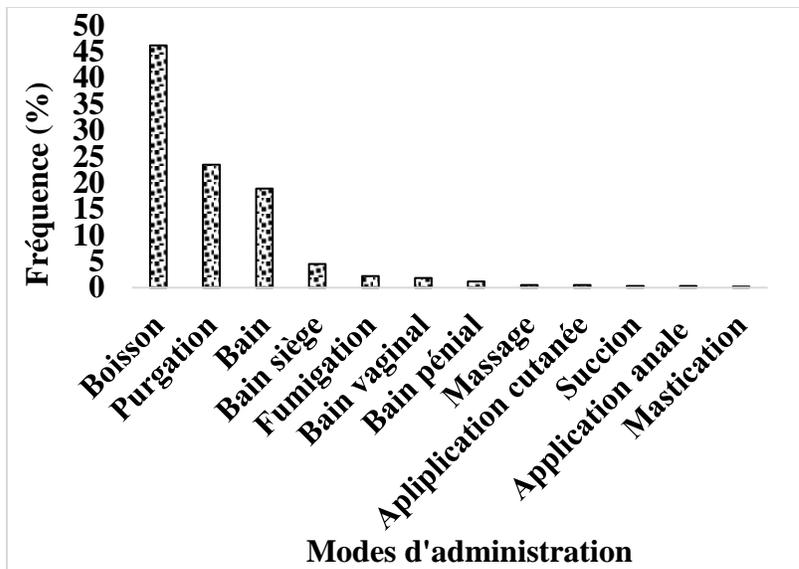


Figure 5 : Modes d'administration des recettes et leurs fréquences.

## 5 DISCUSSION

En dépit de son caractère empirique, la médecine traditionnelle possède des avantages considérables (Mukumba, *et al.*, 2020). En effet, nos études ont relevé que de nombreuses recettes médicamenteuses à base de plantes sont utilisées pour les soins des troubles de reproduction humaine. Les plantes médicinales intervenant dans les soins des troubles sont différemment utilisées. Nonobstant cela, elles ont des applications similaires dans certaines

régions du Burkina Faso et aussi dans les pays avoisinants. Par exemple, les espèces tels que *Xylopiya aethiopica*, *Zanthoxylum zanthoxyloïdes*, *Lannea acida*, *Annona senegalensis* et *Heliotropum indicum* sont utilisées dans le traitement de l'infertilité en côte d'ivoire (Koman *et al.*, 2019, Moyabi *et al.*, 2021). Certaines familles botaniques sont plus sollicitées dans les recettes que d'autres. La prépondérance des Fabaceae (Fabaceae-Faboideae, et des Fabaceae-

Mimosoideae) serait due au fait que ces familles sont des familles caractéristiques des savanes africaines (Nacoulma, 2012) et contiennent des substances bioactives intervenant dans la prise en charge des troubles de reproduction (Kabena et al., 2018) et des infections de l'appareil génital (Tsobou et al., 2016). Le calcul des indices de valeur d'accord d'usage a montré que *Trichilia emetica*, *Cassia sieberiana*, *Khaya senegalensis* et *Securidaca longipedunculata* ont des valeurs élevées d'où leur polyvalence dans la prise en charge de diverses pathologies. En effet, plus une plante est plurivalente, plus son utilité est répandue (Lassa et al., 2022). Les résultats ont montré la prédominance des phanérophytes. Cela reflèterait l'état de la végétation des régions tropicales et équatoriales (Ngbolua, et al., 2022). Concernant les organes, les racines (33%) sont les plus utilisés. Ces organes seraient le lieu de stockage de plusieurs métabolites secondaires aux propriétés thérapeutiques diverses du fait de leur position souterraine qui favoriserait la conservation des substances actives provenant des autres organes, les principes actifs étant des substances chimiques pouvant pallier aux problèmes de santé (Bashige et al., 2020 ; Houmenou et al., 2017 ; Dongock et al., 2018). Toutefois, la récolte des racines d'une plante ou son écorçage aurait plus de conséquences

## 6 CONCLUSION

L'étude réalisée dans les deux régions du Burkina a permis de recenser une riche flore médicinale. Ces espèces sont utilisées soit seules ou en association pour pallier aux dysfonctionnements liés à la reproduction humaine. Certaines espèces sont plus sollicitées que d'autres. Il en est de même des organes utilisés. La plupart des recettes de ces espèces végétales sont préparées avec les racines. Le mode de préparation le plus adopté est la décoction et la presque totalité des produits est administrée par voie orale. La diversité des recettes ainsi que celle des organes utilisés, les différents modes de préparation et d'administration montrent que les tradipraticiens

écologiques néfastes que la récolte des feuilles (Dongock et al., 2018). La décoction (62%) est le mode de préparation le plus cité. En effet, l'eau est le meilleur solvant et le plus répandu pour recueillir le plus de principes actifs (Koman et al., 2019). Cette forte pratique traditionnelle est due au fait que pour la population locale, elle conviendrait au réchauffement du corps et permettrait de désinfecter la plante (Ngbolua et al., 2016 ; Gnagne et al., 2017 ; Koman et al., 2019). En outre, ce mode atténuerait ou inhiberait l'effet toxique de certaines recettes. L'administration des recettes se fait principalement par voie orale à travers la boisson (46%). Cette pratique s'expliquerait par la simplicité de ce mode. De plus, pour Moyabi et al. (2021), la maladie étant localisée dans des organes internes, le composé doit traverser l'appareil digestif pour les atteindre puis faciliter l'assimilation et l'action. Cependant, pour les populations et certains praticiens de santé, la purgation (23%) pourrait être plus propice à l'administration des produits surtout pour les cas de troubles liés à la reproduction du fait de la position proche des appareils reproducteurs de cette voie. Ce mode d'administration aurait ainsi un effet direct et immédiat sur les organes concernés.

de ces régions ont une bonne connaissance des plantes qui interviennent dans la prise en charge de ces troubles. Le développement de stratégies d'exploitation et de gestion durable des plantes médicinales est indéniable pour le bien-être des populations. Les résultats obtenus sont une base de données pour de futures recherches relatives à la phytochimie et à la pharmaco-biologie. Pour un meilleur plan de valorisation et de conservation de ce patrimoine médicinal, des collaborations effectives doivent être faites entre les tradipraticiens de santé et les acteurs du monde scientifique.

## 7 REMERCIEMENTS

Nos remerciements s'adressent à tous les praticiens de santé ayant accepté collaborer et partager leurs connaissances et à toutes les

personnes de bonne volonté pour leur assistance et leur soutien indéniab.

## 8 REFERENCES

- Assouma AF, Koudouvo K, Diatta W, Bassene E, Tougoma A, Novidzro MK, Guelly AK, Dougnon J, Agbonon A, Tozo KS. et Gbeassor M : 2018. Enquête ethnobotanique sur la prise en charge traditionnelle de l'infertilité féminine dans la région sanitaire des savanes au Togo. *European Scientific Journal*, 14(3) : 1857- 7431.
- Bafor EE : 2017. Potentiels d'utilisation des plantes médicinales dans les troubles de la reproduction chez les femmes : la voie à suivre / Potentiels d'utilisation des plantes médicinales dans les troubles de la reproduction chez la femme-La voie à suivre. *Revue africaine de santé reproductive*, 21 (4), 9-16.
- Bashige CV, Alombong AG, Kamwimba MA, Bakari AS. et Okusa NP : 2020. Ethnobotanical study of medicinal plants used in the treatment of sexual dysfunctions in traditional medicine in Kampemba Lubumbashi, DR Congo. *World Journal of Advanced Research and Reviews*. 7(3):016-28.
- Byg A. et Balslev H : 2001. Diversity and use of palms in Zahamena, eastern Madagascar. *Biodiversity and Conservation*, 10: 951–970.
- Chapa HO, Fish JT, Hagar C. et Wilson T : 2020. Prevalence of Female Sexual Dysfunction among Women Attending College Presenting for Gynecological Care at a University Student Health Center. *Journal of American College Health*, 68(1), 52-60.
- Cotton CM : 1996. *Ethnobotany. Principles and Applications*. John Wiley & Sons, 424p.
- Dabo AM : 2022. Plantes médicinales utilisées comme aphrodisiaques dans le monde. Thèse de doctorat unique en en Pharmacie. Université des sciences des techniques et des technologies de Bamako (USTTB, Mali), 97p.
- Dongock DN, Bonyo AL, Mapongmestem PM. et Bayegone E : 2018. Etude ethnobotanique et phytochimique des plantes médicinales utilisées dans le traitement des maladies cardiovasculaires à Moundou (Tchad). *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 12(1), 203-216.
- Goel B. et Maurya NK : 2020. Aphrodisiac Herbal therapy for Erectile Dysfunction. *Arch Pharma Pr*. 11(1): 1–6.
- Houmenou V, Adjatin A, Tossou MG, Yedomonhan H, Dansi A, Gbenou J. et Akoegninou A : 2017. Etude ethnobotanique des plantes utilisées dans le traitement de la stérilité féminine dans les départements de l'Ouémé et du plateau au Sud Bénin. *Int. J. Biol. Chem. Sci.*, 11(4): 1851-1871.
- Hutchinson J, Dalziel JM. 1963. *Flora of West Tropical Africa* (2è ed). Volume II, Part 2. Crown Agents for Oversea Governments and administrations, Milbank, London, 544p.
- Ilumbe G : 2010. Utilisation des plantes en médecine traditionnelle par les Pygmées (Ba-twa) et les Bantous (Ba-Oto) du territoire de Bikoro, province de l'Equateur en RD Congo. Thèse de Doctorat à l'Université Libre de Bruxelles (Belgique), 237 p.
- Ilumbe BG, Van Damme P, Lukoki LF, Joiris V, Visser M. et Lejoly J : 2014. Contribution à l'étude des plantes médicinales dans le traitement des hémorroïdes par les pygmées Twa et leur voisin Oto de Bikoro, en RDC. Congo, *Sciences*, 2(1) : 46-54
- Kabena NO, Katunda MR, Bikandu KB, Botefa IC, Ngombe KN, Pius TM, Mboloko EJ.

- et Lukoki LF : 2018. Étude ethnobotanique des plantes utilisées par les Pygmées pour la santé de la reproduction à Mbandaka et ses environs / Province de l'Equateur, RD Congo. Vol. 36, 19-29
- Kamboulé BE, Meda ZC, Koura M, Hema A, Zouré N, Hien H. et Sawadogo A : 2020. Connaissances, Attitudes et Pratiques des Tradipraticiens de Santé de Bobo-Dioulasso à propos de la Maladie Hémorroïdaire. *Health Sciences and Disease* 21(3): 21-29.
- Koman SR, Kpan WB, Yao K. et Ouattara D : 2019. Plantes utilisées dans le traitement traditionnel de l'infertilité féminine dans le département de Dabakala (Côte d'Ivoire), 14p.
- Lassa LK, Ilumbe GB, Ngbolua KTN, Biloso AM, Masens DMY, Habari JPM. et Lukoki FL : 2022. Études Ethnobotanique et Floristique des Plantes d'emballage utilisées dans le Territoire de Kimvula (Province de Kongo Central) en République démocratique du Congo. *Journal of Applied Biosciences*, 177, 18434-18455.
- Lema A, Bangou MJ, Sawadogo M. et Mindiempo H : 2022. Medicinal plant recipes used in the management of peptic ulcers in Burkina Faso: Ethnobotanical study. *International journal of Science and Research Archive*, 06 (01): 263-278.
- Moyabi AGA, Coulibaly FA, Konan YAO, Kouakou DKR. et Kone MW : 2021. Plantes médicinales utilisées dans le traitement de l'infertilité du couple dans le Département d'Oumé, Centre-Ouest, Côte d'Ivoire. *Afrique SCIENCE*, 19 (6), 133-145.
- Mukumba IP, Mangambu MJD, Iragi KG. et Manirakiza R : 2020. Etude des plantes médicinales utilisées par les femmes autochtones pygmées (Batwa) enceintes dans l'arrière-pays du parc national de Kahuzi-Biega (Rift albertin, RD. Congo). *European Scientist Journal*, 16 :107-138.
- Nacoulama BMI : 2012. Dynamique et stratégie de conservation de la végétation et de la phytodiversité du complexe écologique du parc National du W du Burkina Faso. Thèse de doctorat, Université de Ouagadougou, 202 p.
- Ngbolua KN, Mihigo SO, Liyongo CI, Ashande MC, Tshibangu DST, Zoawe BG, Baholy R, Fatiany PR. et Mpiana PT : 2016. *Ethno-botanical survey of plant species used in traditional medicine in Kinshasa city (Democratic Republic of the Congo)*. *Tropical Plant Research*. 3(2) : 413-427
- Niangaly H : 2020. Etudier plantes médicinales utilisées dans la prise en charge de la dysfonction érectile par les tradipraticiens de l'association « Ton de Pena » à Bamako. Thèse de doctorat, Université des Sciences, des Techniques et des Technologies de Bamako (USTTB), 111p.
- Nwafor PA. et Oniyide VK : 2017. Aphrodisiac Effects of Methanol Extract of Smilax Kraussiana Root in Experimental Rats. *Afr J Biomed Res.*, 20 (1) : 65-73.
- Olivier M, Zerbo P, Boussim JI. et Guinko S : 2012. Les plantes des galeries forestières à usage traditionnel par les tradipraticiens de santé et les chasseurs Dozo Sénoufo du Burkina Faso. *International Journal of Biology and Chemistry Sciences* 6(5): 2170-2191.
- Philips O. et Gentry AH : 1993. The useful plants of Tambopata, Peru: I. Statistical hypotheses tests with a new quantitative technique. *Economic Botany*, 47(1):15-32.
- Sourabié S, Zerbo P, Yonli D. et Boussim JI : 2020. Connaissances traditionnelles des plantes locales utilisées contre les bio-agresseurs des cultures et produits agricoles chez le peuple Turka au Burkina Faso. *International Journal of Biological and Chemical Sciences*, 14(4) :1390-1404.
- Thiombiano A, Schmidt M, Dressler S, Ouédraogo A, Hahn K, Zizka G, 2012. Catalogue des plantes vasculaires du Burkina Faso. Editions des

- conservatoires et jardins botaniques.  
*Boissiera*, 65 : 1-391
- Thiombiano MH, Bangou MJ, Ouoba B, Sawadogo M, Lema A. et Nacoulma A : 2022. Plants and Medicinal Practices in Burkina Faso: The Case of Breast Cancer. *Journal of Diseases and Medicinal Plants*, 8(3), 46-54.
- Tsobou R, Mapongmetsem PM. et Van Damme P : 2016. Medicinal plants used for treating reproductive health care problems in cameroon, central africa. *Economic botany*, 70 (2), 145-159. DOI: 10.1007/s12231-016-9344-0
- Zerbo P, Millogo-Rasolodimby J, Nacoulma-Ouédraogo OG. et Van Damme P: 2011. Plantes médicinales et pratiques médicales au Burkina Faso : cas de Sanan. *Bois et Forêts des Tropiques*, 307(1) : 41-53.
- Zerbo P, Compaore M, Meda NTR, Lamien-Meda A. et Kiendrebeogo M: 2013. Potential medicinal plants used by traditional healers in western areas of Burkina Faso. *World Journal Pharmacy and Pharmaceutical Sciences*, 2(6):6706-67619.
- Zerbo P, Millogo-Rasolodimby J, Guinko S et Van Damme P : 2014. Impact des tradipraticiens de santé dans la gestion durable des plantes médicinales au Burkina Faso : cas du Pays San. *Pharmacopée et Médecine Traditionnelle Africaine*, 17(1) : 59-66.